

## BIENTOT NOEL

**« Au commencement Dieu créa le ciel et la terre. Dieu appela la terre ferme « terre », et il appela la masse des eaux « mer ». Et Dieu vit que cela était bon » (Genèse 1, 1,10).**

Oui, Dieu vit que cela était bon. Il créa aussi l'homme, mâle et femelle, à son image, et leur dit : « remplissez la terre et soumettez-la ».

Alors qu'avons-nous fait de cette terre si belle, si nourricière, que Dieu nous a donnée ?

Sommes-nous aujourd'hui de bons intendants, responsables de la Création de Dieu ?

Certainement pas. Le constat est là, hélas, et des conséquences graves et irréversibles pour l'avenir de la planète et de l'humanité sont déjà largement perceptibles.

L'actualité, les associations, l'Eglise, le pape François, ces jours-ci le parlement européen, nous rappellent pourtant qu'il y a urgence à sauvegarder notre maison commune.

Des initiatives émergent ici et là, encourageantes mais encore peu nombreuses\*.

Le synode sur l'Amazonie\*\*, qui a eu lieu à Rome en octobre, nous offre aussi une occasion de murir notre propre réflexion sur l'écologie intégrale et notre engagement dans la lignée de l'encyclique « Laudato si ».

Quatre livrets sur ce synode ont été distribués il y a peu de temps dans nos paroisses. Vous pouvez les retrouver sur le site du CCFD-Terre Solidaire 78 ( <http://ccfd78.free.fr>)



***Et puis bientôt Noël et les fêtes de fin d'année seront là. Comment les vivrons-nous ?***

***Ici, chez nous, tous les étalages et les sites Internet nous invitent à une surconsommation préjudiciable à la planète, alors que plus de 800 millions de nos frères et sœurs souffrent encore de la faim.***

A Noël nous fêterons Jésus, né pauvrement, dans une étable, en Palestine.

Lors de nos achats et cadeaux montrons nous raisonnables et respectueux de la planète et de tous nos frères qui l'habitent, surtout les plus démunis.

Souvenons-nous que la terre est à tous et que nous n'en avons qu'une seule.

*Daniel Barth (Vélizy)*

*\*Page 4 l'article de Bruno Bourgin*

*\*\*Voir pages 2 et 3 l'article de Philippe Tellier*

**A tous nous souhaitons un Joyeux Noël dans la paix.**

## « DEFENDRE LES PEUPLES AMAZONIENS, C'EST DEFENDRE LA CREATION ! »

*Le synode sur l'Amazonie a eu le mérite d'attirer l'attention du monde sur les racines du mal développement mondial qui se concentrent particulièrement sur cette région.*

Elles entraînent un enchaînement infernal de conséquences destructrices à caractère à la fois écologique sur ce macro écosystème qui abrite le tiers de la biodiversité mondiale, ainsi que social sur ses 390 peuples autochtones, riches de leur langue, leur culture, leurs savoir-faire.

Là-bas, se démontre chaque jour que la crise écologique entraîne une crise sociale majeure qui pourrait conduire, en plus de la forêt, à une disparition de ces peuples pauvres et méprisés, victimes de la violation de leurs droits ; ils sont en première ligne du processus de destruction et de marchandisation de la Création, alors qu'ils ont su, durant des millénaires, vivre en symbiose avec elle.



Le document préparatoire du synode décrit la forêt amazonienne comme un cœur biologique mais à la beauté blessée, déformée, « un lieu de douleur et de violence ». L'Amazone est le plus long fleuve du monde (6 992 km), le plus important en débit, avec le plus grand delta au monde et un bassin aussi vaste que l'Australie.

**Mais la plus grande forêt tropicale mondiale qui abrite 30 millions de personnes perd l'équivalent d'un à trois terrains de foot par minute ... à cause, par exemple, de la mafia des Ipés\* déployant des bûcherons clandestins crapuleux lourdement armés, agissant la nuit derrière un bulldozer.**

La forêt émet maintenant plus de CO2 qu'elle n'en absorbe, à cause de la hausse des températures, la baisse des précipitations et la savanisation dans des plaines arides en extension, ce qui contribue à augmenter la température mondiale.

La déforestation et l'agriculture industrielle ont fait surgir une bande de 9 000 km d'algues qui menace la vie marine de l'Atlantique.



L'accaparement des terres indigènes a amené 80% de la population à quitter les zones rurales pour la ville, conduisant à une urbanisation de la pauvreté, à une plus grande exclusion et à des problèmes sociaux (drogue, alcool, trafic humain).

Dans certaines régions d'Amazonie, 90% des autochtones assassinés dans les populations isolées sont des femmes, car jugées opposées au développement, criminelles ou terroristes. Il faut protéger les peuples autochtones en situation d'isolement volontaire devenus plus vulnérables que jamais.

***Comment amener les inspirations du synode jusqu'ici en France ?***

***Peut-être en agissant contre la surconsommation et la marchandisation de la nature, car on importe de la forêt amazonienne dans nos assiettes par la viande nourrie au soja brésilien. Connaître la provenance des aliments du bétail devient désormais légitime.***

***A nous de la demander.***



Face à l'attitude vorace et prédatrice de l'homme, ce synode est une formidable invitation à une conversion intégrale vers une vie simple et sobre ; ne pas l'observer pourrait devenir un « péché écologique », défini par ce synode comme une action ou omission contre Dieu, son prochain, la communauté et l'environnement, contre les générations futures.

C'est pourquoi, le synode appelle de ses vœux à ce que l'église se fasse servante, samaritaine et prophétique ; Mgr Lafont, évêque de Guyane, lui demande de « se retrousser les manches ». Car ce synode participatif, avec 170 peuples consultés en amont, ne doit pas s'arrêter là.

Nos 7 organisations partenaires parties à Rome avec 6 délégués du CCFD le considèrent comme une première étape avant la COP 25 en décembre, et jusqu'au Forum Social Pan-amazonien en mars 2020.



Pour nous, bénévoles du CCFD, ce synode est le 1er des 3 temps forts de notre mobilisation pour les peuples amazoniens, c'est-à-dire ... pour la Création.

*Philippe Tellier (président CCFD-Terre Solidaire Yvelines)*

*Ipé\* : arbre symbolique du Brésil, aux fleurs couleurs d'or, fuchsia ou blanches, au tronc évalué jusque 1 400 €.*

## L'ENTREPRISE AU DEFI DU CLIMAT

Le sommet de l'ONU du 23 septembre 2019 sur le climat n'a accouché, une fois de plus, que d'engagements assez vagues de la part des plus gros pollueurs. Le climat change rapidement et nos partenaires des pays du sud nous alertent sur les graves conséquences sur leur alimentation et leur vie quotidienne.

-----  
Le GIEC (\*) a produit 2 nouveaux rapports. Le premier sur la gestion des terres appelle à une transformation en profondeur de notre modèle alimentaire dans un contexte où la faim dans le monde repart à la hausse. Le second pose des constats inquiétants sur l'état des océans et de la cryosphère (\*\*), ceci au moment où le World Resources Institute souligne qu'un quart de la population mondiale manque d'eau. Les incendies en Amazonie ont démontré notre difficulté à préserver des espaces vitaux pour l'avenir de l'humanité...

**Pourtant, la prise de conscience progresse.**

De grandes entreprises ont annoncé leur intention de transformer leur modèle économique en accordant moins de poids aux actionnaires et de lutter contre la montée des inégalités. D'autres prennent l'objectif de parvenir à la neutralité carbone d'ici 2050. De grandes banques annoncent qu'elles modifient leurs règles de choix d'investissement en faveur d'un verdissement de l'économie. Le gouvernement français a introduit la notion de « raison d'être » d'une entreprise dans la loi PACTE et déposé une loi sur l'économie circulaire. Des régions, des villes se mobilisent. Un sondage nous dit qu'une large majorité de français commence à adapter sa consommation et de très nombreuses associations proposent des solutions alternatives...

**Mais inventer un nouveau modèle de société plus résilient, plus respectueux de la nature à travers une transition qui soit à la fois écologique et sociale pour entraîner le plus grand nombre, est extrêmement complexe.**

Pour inventer l'avenir, les entreprises, grandes et petites ont un rôle très important à jouer aux côtés des décideurs politiques et de la société civile. Comment peuvent-elles l'exercer ? Dans quel mode de relation avec les pouvoirs politiques, les syndicats, les financiers ? Pouvons-nous faciliter ces évolutions en tant que cadres ou salariés d'entreprises, consommateurs, épargnants ?

*Bruno Bourgin (Viroflay)*

**Venez en débattre avec nous le mardi 5 février à 20h30  
salle Dunoyer de Ségonzac, 11 avenue des Combattants à Viroflay  
avec, notamment, Xavier Becquey, président de l'association  
« L'Entreprise une Bonne Nouvelle ».**

(\*) GIEC : Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat créé en 1988 à l'initiative de l'ONU

(\*\*) Cryosphère : glaciers, banquise, neiges...